



AVOCATS **DYNAMIS EUROPE**

Banque - Voies d'exécution - Immobilier - Entreprises

SCP JOLY - CUTURI - WOJAS

Société d'avocats interbarreaux :

PARIS (P0472)	BORDEAUX (883)
4, Villa George Sand	27, Rue Boudet
75016 PARIS	33000 BORDEAUX
Tél : (0)5 57.14.46.40 - Fax : (0)5 57 85 82 26	
@ : contact@dynamis-europe.com	

AFFAIRE : LATASTE/PONS (LICITATION)
17000246 - EJ/EJ/CS

CAHIER DES CHARGES CLAUSES ET CONDITIONS

Sous l'exécution desquelles sera adjugé sur licitation à l'audience des criées du Tribunal Judiciaire de BORDEAUX, après l'accomplissement des formalités prescrites par la loi, à l'extinction des feux, au plus offrant et dernier enchérisseur, les biens ci-après désignés.

Vendus aux requête, poursuites et diligences de :

- 1. Madame Françoise LATASTE épouse TOUCHE**, née le 02 Juin 1949 à CADILLAC (33410), demeurant 10 impasse Plaisance 47500 MONSEMPRON LIBOS
- 2. Madame Marie-Chantal LATASTE épouse CHANARON**, née le 25 Juin 1950 à CADILLAC (33410), demeurant La Sylve Bénite, 324 chemin des Chartreux, 38430 MOIRANS
- 3. Monsieur Jean-Jacques CHANARON**, né le 17 Janvier 1950 à MOIRANS (38430), demeurant La Sylve Bénite, 324 chemin des Chartreux, 38430 MOIRANS
- 4. Madame Edith LATASTE épouse FAIVRE**, née le 27 Mars 1952 à CADILLAC (33410), demeurant Résidence Le Madrigal, 7 avenue de la République 92500 RUEIL MALMAISON
- 5. Monsieur Jean-Marie LATASTE**, né le 06 Janvier 1954 à CADILLAC (33410), demeurant 5 rue Amélie 33200 BORDEAUX
- 6. Madame Cécile LATASTE épouse SEBE** née le 24 Décembre 1962 à CAUDÉRAN (33200), demeurant 11 avenue du Muscat, La Vigne 33970 LEGE CAP-FERRET
- 7. Monsieur Vincent LATASTE**, né le 21 Mai 1965 à CADILLAC (33410), demeurant 76 canal street 02155 MEDFORD – MASSACHUSETTS (ETATS UNIS D'AMERIQUE)

8. Madame Marie-Laure PONS, née le 11 Juillet 1972 à BORDEAUX (33000), demeurant 1 D chemin des Vignes 33590 GRAYAN ET L'HOPITAL

9. Madame Marie-Aurélié PONS, née le 13 Mai 1976 à TALENCE (33400), demeurant 1 D chemin des Vignes 33590 GRAYAN ET L'HOPITAL

10. Monsieur Matthieu PONS, né le 18 Mars 1975 à TALENCE (33400), demeurant 2 ZA La Palu 33780 SOULAC SUR MER

Ayant pour avocat constitué *Maître Emmanuel JOLY*, Avocat au Barreau de BORDEAUX, SCP JOLY-CUTURI-WOJAS, AVOCATS DYNAMIS EUROPE (Société d'avocats interbarreaux : PARIS-BORDEAUX), 27, rue Boudet 33000 BORDEAUX chez qui domicile est élu, lequel occupera sur la présente et ses suites

EN PRESENCE DE :

Monsieur Jean-Baptiste Marie PONS, né le 23 mars 1980 à TALENCE (33400), marié avec Madame Charlotte Marie Anne Chantal LE BESNERAIS, de nationalité Française, chef d'entreprise, domicilié 4, Bois d'Or 33330 ST EMILION

EN EXECUTION :

D'un jugement rendu par le Tribunal de Grande Instance de BORDEAUX en date du 25 octobre 2019, annexé au présent cahier des charges dont le dispositif est reproduit ci-après :

- Dispositif jugement :

Le tribunal, statuant publiquement, par jugement réputé contradictoire, rendu en premier ressort et par mise à disposition au greffe,

ORDONNE la vente aux enchères publiques à la barre du tribunal de grande instance de Bordeaux, selon le cahier des charges et conditions de vente qui sera déposé par l'avocat du choix des demandeurs, l'immeuble à usage d'habitation élevé sur terre-plein d'un rez-de-chaussée et de deux étages dépendant des successions LATASTE-BRISSON sis 99 rue Camille Sauvageau à Bordeaux (33000) cadastré Section DM n°93 pour une surface de 03a et 74ca,

FIXE la mise à prix à 1.000.000 € (UN-MILLION D'EUROS),

DIT que les modalités de publicité de droit commun de la vente par adjudication s'effectueront par le poursuivant conformément aux articles R.322-30 à R.322-36 du code des procédures civiles d'exécution,

DIT que tout occupant sera tenu de laisser visiter l'immeuble objet de la vente,

DIT que le poursuivant pourra faire assurer la visite de l'immeuble par les éventuels enchérisseurs dans les jours précédents la vente, par tout mandataire et/ou huissier de son choix, à raison de deux fois deux heures, lequel huissier pourra pénétrer dans lesdits biens avec l'assistance, si nécessaire, d'un serrurier et de la force publique, conformément aux dispositions de l'article L.142-1 du code des procédures civiles d'exécution,

RENVOIE les parties pour le surplus des modalités de cette vente aux articles 1275, 1277 et 1278 du code de procédure civile,

REJETTE toutes autres demandes,

DIT que les dépens, outre les frais avancés par les demandeurs au titre des actes préliminaires reçus par Maître Véronique SARRAZIN-MATOUS, constitueront des frais privilégiés de vente et seront réglés par l'adjudicataire en plus du prix d'adjudication.

EN CONSEQUENCE, il sera procédé, à l'audience des criées du Tribunal judiciaire de BORDEAUX, siégeant dite ville, 30 rue des Frères Bonie, après l'accomplissement des formalités prescrites par la loi, le jour qui sera indiqué dans les sommations ultérieurement signifiées, ou qui sera fixé par le Tribunal, à la vente aux enchères publiques sur licitation, au plus offrant et dernier enchérisseur, des biens immobiliers dont la désignation suit :

DESIGNATION

Immeuble sis à BORDEAUX (33800), 99 Rue Sauvageau, cadastré DM n°93 pour 3a 74ca

Ensemble toutes les appartenances, dépendances, servitudes et mitoyennetés dudit immeuble sans aucune exception ni réserve.

Il est précisé que l'immeuble a fait l'objet d'un arrêté de péril en date du 23 février 2018.

Une mainlevée de la procédure de péril a été donnée par courrier du 16 avril 2020.

ORIGINE DE PROPRIETE

Le bien ci-dessus désigné appartient indivisément aux susvisés aux termes :

- d'un acte reçu par Maître Véronique SARRAZIN-MATOUS, notaire à CADILLAC, en date du 30/01/2018 publié au Service de la Publicité Foncière de BORDEAUX II le 14/03/2018 Volume 2018 P numéro 3695 et rectificatif publié au Service de la Publicité Foncière de BORDEAUX II le 04/10/2018 Volume 2018 P numéro 12046

- d'un acte reçu par Maître Médéric BELLIVIER de PRIN, notaire à COUTRAS, en date du 23/03/2018 publié au Service de la Publicité Foncière de BORDEAUX II le 10/04/2018 Volume 2018 P numéro 4722

OBSERVATIONS ET PRESCRIPTIONS PARTICULIERES

Servitude grevant l'immeuble :

En l'absence de servitude grevant l'immeuble portée à la connaissance du poursuivant, ou résultant des pièces annexées au présent cahier des conditions de vente, il appartiendra aux enchérisseurs de faire toute diligence pour se renseigner.

Baux sur l'immeuble :

Il est précisé que :

- au rez-de-chaussée à droite de la porte d'entrée : local loué à l'association ADRENALINE représentée par Monsieur et Madame GAUDÉ. Loyer mensuel de 100,00 €.

- au rez-de-chaussée à gauche : local loué à NPA. Loyer mensuel de 936,00 €.

- au deuxième étage à droite : appartement occupé par Monsieur OUAIS. Aucun loyer n'est versé.

- au deuxième étage à gauche : appartement occupé par Madame MAQUIERA. Aucun loyer n'est versé.

- au premier étage à gauche : appartement occupé par Madame DE COUTO. Loyer mensuel de 242,63 €.

- au premier étage à droite : appartement occupé par Madame DOS SANTOS. Loyer actuel de 242,76 €.

Le bail a été établi le 1^{er} octobre (sans date), mais prenant effet au 1^{er} octobre 2011, ainsi que cela est mentionné dans le chapitre « *Durée* ». Durée : 3 ans.

Les seules informations connues du poursuivant sont celles qui résultent des pièces annexées au présent cahier des conditions de vente.

Mise à prix :

Les enchères s'ouvriront sur la mise à prix de **1.000.000,00 € (UN MILLION D'EUROS)**.

<p style="text-align: center;">CHARGES, CLAUSES ET CONDITIONS GENERALES DE LA VENTE</p>
--

Chapitre Ier – Dispositions générales

Article 1er – Cadre juridique

Le présent cahier des charges et conditions de la vente s'applique à une vente sur adjudication ordonnée par le tribunal dans le cadre général des dispositions des articles 1271 à 1281 du Code de procédure civile et de celles du Code des procédures civiles d'exécution.

Article 2 – État de l'immeuble

L'acquéreur prendra les biens dans l'état où ils se trouvent au jour de la vente, sans pouvoir prétendre à aucune diminution de prix, ni à aucune garantie ou indemnité contre les parties pour dégradations, réparations, défauts d'entretien, vices cachés, vices de construction, vétusté, erreurs dans la désignation, la consistance ou la contenance alors même que la différence excéderait un vingtième, ni à raison des droits de mitoyenneté ou de surcharge des murs séparant lesdits biens des propriétés voisines, alors même que ces droits seraient encore dus et sans garantie de la nature, ni de la solidité du sol ou du sous-sol en raison des carrières et des fouilles qui ont pu être faites sous sa superficie, des excavations qui ont pu se produire, des remblais qui ont pu être faits, des éboulements et glissements de terre.

L'acquéreur devra en faire son affaire personnelle, à ses risques et périls sans aucun recours contre qui que ce soit.

En vertu des dispositions de l'article 1649 du Code civil, l'acquéreur ne bénéficiera d'aucune garantie des vices cachés.

Article 3 – Baux et locations

Il est précisé que :

- au rez-de-chaussée à droite de la porte d'entrée : local loué à l'association ADRENALINE représentée par Monsieur et Madame GAUDÉ. Loyer mensuel de 100,00 €.
- au rez-de-chaussée à gauche : local loué à NPA. Loyer mensuel de 936,00 €.
- au deuxième étage à droite : appartement occupé par Monsieur OUAIS. Aucun loyer n'est versé.

- au deuxième étage à gauche : appartement occupé par Madame MAQUIERA. Aucun loyer n'est versé.

- au premier étage à gauche : appartement occupé par Madame DE COUTO. Loyer mensuel de 242,63 €.

- au premier étage à droite : appartement occupé par Madame DOS SANTOS. Loyer actuel de 242,76 €.

Le bail a été établi le 1^{er} octobre (sans date), mais prenant effet au 1^{er} octobre 2011, ainsi que cela est mentionné dans le chapitre « *Durée* ». Durée : 3 ans

L'acquéreur fera son affaire personnelle des baux, locations et occupations relatées par ailleurs.

Il tiendra compte, en sus et sans diminution de son prix, aux différents locataires, des loyers qu'ils auraient pu payer d'avance et qui auront été déclarés.

À défaut de cette déclaration, l'acquéreur tiendra compte aux locataires des loyers qu'ils justifieront avoir régulièrement payés d'avance ou dépôts de garantie de toute nature et il en retiendra le montant sur le prix principal de sa vente.

Il fera également son affaire personnelle de tout droit locatif ou occupation qui se révélerait et qui n'aurait pas été porté à la connaissance du poursuivant.

L'acquéreur sera subrogé tant activement que passivement dans les droits, obligations et actions des vendeurs tels qu'ils résultent de la loi, qu'il y ait eu ou non déclaration à ce sujet dans le présent cahier des charges et conditions de vente, sans aucune garantie ni recours contre le poursuivant et l'avocat rédacteur.

Article 4 – Prémption, substitution et droits assimilés

Les droits de prémption, de substitution et assimilés conformément à la loi s'imposeront à l'acquéreur.

Si l'acquéreur est évincé par l'exercice de l'un des droits de prémption, de substitution et assimilés institués par la loi, il n'aura aucun recours contre le poursuivant à raison de l'immobilisation des sommes par lui versées ou à raison du préjudice qui pourrait lui être occasionné.

Article 5 – Assurances et abonnements divers

L'acquéreur fera son affaire personnelle de tous contrats ou abonnements relatifs à l'immeuble qui auraient pu être souscrits ou qui auraient dû l'être, sans aucun recours contre le poursuivant et l'avocat rédacteur du cahier des charges et conditions de vente.

La responsabilité du poursuivant ne peut en aucun cas être engagée en cas d'absence d'assurance.

L'acquéreur sera tenu de faire assurer l'immeuble dès la vente contre tous les risques, et notamment l'incendie, à une compagnie notoirement solvable et ce pour une somme égale au moins au prix de la vente.

En cas de sinistre avant le paiement intégral du prix, l'indemnité appartiendra de plein droit aux vendeurs à concurrence du solde dû sur ledit prix en principal et intérêts.

En cas de sinistre non garanti du fait de l'acquéreur, celui-ci n'en sera pas moins tenu de payer son prix outre les accessoires, frais et dépens de la vente.

Article 6 – Servitudes

L'acquéreur jouira des servitudes actives et souffrira toutes les servitudes passives, occultes ou apparentes, déclarées ou non, qu'elles résultent des lois ou des règlements en vigueur, de la situation des biens, de contrats, de la prescription et généralement quelles que soient leur origine ou leur nature ainsi que l'effet des clauses dites domaniales, sauf à faire valoir les unes et à se défendre des autres, à ses risques, périls, frais et fortune, sans recours contre le poursuivant, l'avocat rédacteur ou les vendeurs.

Chapitre II – Enchères

Article 7 – Réception des enchères

Les enchères ne sont portées, conformément à la loi, que par le ministère d'un avocat postulant près le tribunal de grande instance devant lequel la vente est poursuivie.

Pour porter des enchères, l'avocat devra se faire remettre tous éléments relatifs à l'état-civil ou à la dénomination de ses clients ainsi que s'enquérir, auprès du client et sur déclaration de celui-ci, de sa capacité juridique, de sa situation juridique, et s'il s'agit d'une personne morale, de la réalité de son existence, de l'étendue de son objet social et des pouvoirs de son représentant.

Article 8 – Garantie À fournir par l'acquéreur

Avant de porter les enchères, l'avocat se fait remettre par son mandant et contre récépissé une caution bancaire irrévocable ou un chèque de banque rédigé à l'ordre du séquestre désigné, représentant 10% du montant de la mise à prix avec un minimum de 3000 euros.

La caution ou le chèque lui est restituée, faute d'être déclaré acquéreur.

En cas de surenchère, la caution bancaire ou le chèque est restituée en l'absence de contestation de la surenchère.

Si l'acquéreur est défaillant, la somme versée ou la caution apportée est acquise aux vendeurs et à leurs créanciers ayants droit à la distribution et, le cas échéant, pour leur être distribuée avec le prix de l'immeuble.

Article 9 – Surenchère

La surenchère est formée sous la constitution d'un avocat postulant près le tribunal de grande instance compétent dans les dix jours qui suivent la vente forcée.

La surenchère est égale au dixième au moins du prix principal de vente. Elle ne peut être rétractée.

La publicité peut être effectuée par l'avocat du créancier poursuivant.

En cas de pluralité de surenchérisseurs, les formalités de publicité seront accomplies par l'avocat du premier surenchérisseur. À défaut, le créancier ayant poursuivi la première vente peut y procéder.

L'acquéreur sur surenchère doit régler les frais de la première vente en sus des frais de son adjudication sur surenchère. L'avocat du surenchérisseur devra respecter les dispositions générales en matière d'enchères.

Si au jour de la vente sur surenchère, aucune enchère n'est portée, le surenchérisseur est déclaré acquéreur pour le montant de sa surenchère.

Article 10 – Réitération des enchères

À défaut pour l'acquéreur de payer dans les délais prescrits le prix ou les frais taxés, le bien est remis en vente à la demande du poursuivant, d'un créancier inscrit ou des parties, aux conditions de la première vente.

Si le prix de la nouvelle vente est inférieur à celui de la première, l'enchérisseur défaillant sera contraint au paiement de la différence par toutes les voies de droit, selon les dispositions de l'article L.322-12 du Code des procédures civiles d'exécution.

L'enchérisseur défaillant conserve à sa charge les frais taxés lors de la première audience de vente. Il sera tenu des intérêts au taux légal sur son enchère passé un délai de deux mois suivant la première vente jusqu'à la nouvelle vente. Le taux d'intérêt sera majoré de cinq points à l'expiration d'un délai de quatre mois à compter de la date de la première vente définitive, conformément aux dispositions de l'article L. 313-3 du Code monétaire et financier.

En aucun cas, l'enchérisseur défaillant ne pourra prétendre à la répétition des sommes versées.

Si le prix de la seconde vente est supérieur à la première, la différence appartiendra aux vendeurs.

L'acquéreur à l'issue de la nouvelle vente doit les frais afférents à celle-ci.

Chapitre III – Vente

Article 11 – Transmission de propriété

L'acquéreur sera propriétaire par le seul effet de la vente sauf exercice d'un droit de préemption ou des droits assimilés conformément à la loi.

L'acquéreur ne pourra, avant le versement du prix et le paiement des frais, accomplir un acte de disposition sur le bien à l'exception de la constitution d'une hypothèque accessoire à un contrat de prêt destiné à financer l'acquisition de ce bien.

Avant le paiement intégral du prix, l'acquéreur ne pourra faire aucun changement notable, aucune démolition ni aucune coupe extraordinaire de bois, ni commettre aucune détérioration dans les biens, à peine d'être contraint à la consignation immédiate de son prix, même par voie de réitération des enchères.

Article 12 – DESIGNATION DU SEQUESTRE

Les fonds à provenir de la vente seront séquestrés entre les mains du Bâtonnier de l'Ordre des avocats du barreau de l'avocat postulant.

Article 13 – Versement du prix de vente

Au plus tard à l'expiration du délai de deux mois à compter de la vente définitive, l'acquéreur sera tenu impérativement et à peine de réitération des enchères de verser son prix en principal entre les mains du séquestre désigné, qui en délivrera reçu.

Si le paiement intégral du prix intervient dans le délai de deux mois de la vente définitive, l'acquéreur ne sera redevable d'aucun intérêt.

Passé ce délai de deux mois, le solde du prix restant dû sera augmenté de plein droit des intérêts calculés au taux légal à compter du prononcé du jugement d'adjudication.

Le taux d'intérêt légal sera majoré de cinq points à l'expiration du délai de quatre mois du prononcé du jugement d'adjudication, conformément à l'article L. 313-3 du Code monétaire et financier.

La somme séquestrée entre les mains du séquestre désigné produira intérêts au taux de 105% de celui servi par la Caisse des dépôts et consignations au profit des parties, à compter de l'encaissement du prix jusqu'au paiement des sommes distribuées.

En aucun cas, le séquestre ne pourra être tenu pour responsable ou garant à l'égard de quiconque des obligations de l'acquéreur, hors celle de représenter en temps voulu, la somme consignée et les intérêts produits.

L'acquéreur qui n'aura pas réglé l'intégralité du prix de la vente dans le délai de deux mois supportera le coût de l'inscription du privilège du vendeur, si bon semble au vendeur de l'inscrire, et de sa radiation ultérieure.

Article 14 – Paiement des frais de poursuites

Conformément à l'article 1593 du Code civil, l'acquéreur paiera entre les mains et sur les quittances de l'avocat poursuivant la vente, en sus du prix de vente et dans le délai d'un mois à compter de la vente définitive, la somme à laquelle auront été taxés les frais de poursuites et le montant des émoluments fixés selon le tarif en vigueur, majorés de la TVA applicable.

Il fournira justificatif au greffe de la quittance des frais de la vente avant l'expiration du délai de deux mois à compter de la date de l'adjudication définitive. Le titre de vente ne sera délivré par le greffe du tribunal qu'après la remise qui aura été faite de la quittance des frais de poursuite, laquelle quittance demeurera annexée au titre de vente.

Si la même vente comprend plusieurs lots vendus séparément, les frais taxables de poursuites sont répartis proportionnellement à la mise à prix de chaque lot.

Article 15 – Droits de mutation

L'acquéreur sera tenu d'acquitter, en sus de son prix, et par priorité, tous les droits d'enregistrement et autres auxquels la vente donnera lieu. Il en fournira justificatif au greffe avant l'expiration du délai de deux mois à compter de la date de l'adjudication définitive.

Si l'immeuble présentement vendu est soumis au régime de la TVA, le prix de vente est hors taxes. Dans ce cas, l'acquéreur devra verser au Trésor, d'ordre et pour le compte du vendeur et à sa décharge, en sus du prix de vente, les droits découlant du régime de la TVA dont ce dernier pourra être redevable à raison de la vente, compte tenu de ses droits à déduction, sauf à l'acquéreur à se prévaloir d'autres dispositions fiscales et, dans ce cas, le paiement des droits qui en résulterait sera libératoire.

Les droits qui pourront être dus ou perçus à l'occasion de locations ne seront à la charge de l'acquéreur que pour le temps postérieur à son entrée en jouissance, sauf son recours, s'il y a lieu, contre son locataire.

L'acquéreur fera son affaire personnelle, sans recours contre quiconque du montant et des justificatifs des droits à déduction que le vendeur pourrait opposer à l'administration fiscale.

Article 16 – Obligation solidaire des coacquéreurs

Les coacquéreurs et leurs ayants droit seront obligés solidairement au paiement du prix et à l'exécution des conditions de la vente.

Chapitre IV – Dispositions postérieures à la vente

Article 17 – Obtention du titre de vente

L'acquéreur sera tenu de se faire délivrer le titre de vente et de le faire signifier, dans le mois de sa délivrance et à ses frais, aux parties venderesses, et aux autres parties éventuellement constituées, au cabinet de leur avocat, à domicile élu ou, à défaut, à domicile réel.

Faute par lui de satisfaire à cette condition, les vendeurs pourront se faire délivrer par le greffe du tribunal le titre de vente, aux frais de l'acquéreur, trois jours après une sommation d'avoir à justifier de l'exécution des clauses et conditions du cahier des conditions de vente.

Article 18 – Publication

Dans le mois de la délivrance du titre de vente, l'avocat de l'acquéreur sera tenu, en se conformant aux prescriptions de la loi, de publier le titre de vente au service de la publicité foncière dans le ressort duquel est situé l'immeuble mis en vente, aux frais de l'acquéreur et à peine de réitération des enchères.

À défaut de l'accomplissement des formalités prévues au paragraphe précédent dans le délai imparti, les avocats des vendeurs ou des créanciers pourront, sauf à se régler entre eux, procéder à la publication du titre de vente, le tout aux frais de l'acquéreur.

À cet effet, l'avocat chargé de ces formalités se fera remettre par le greffe toutes les pièces prévues par la loi ; ces formalités effectuées, il en notifiera l'accomplissement et leur coût à l'avocat de l'acquéreur, par acte du Palais ; lesdits frais devront être remboursés dans la huitaine de ladite notification, à peine de réitération des enchères, celle-ci ne pouvant être arrêtée que par leur remboursement.

Article 19 – Entrée en jouissance

L'acquéreur, bien que propriétaire par le seul fait de la vente n'entrera néanmoins en jouissance :

- a) Si l'immeuble est libre de location et d'occupation ou occupé, en tout ou partie par des personnes ne justifiant d'aucun droit ni titre, qu'à l'expiration du délai de surenchère et, en cas de surenchère, que le jour de la vente définitive ;
- b) Si l'immeuble est loué en totalité, par la perception des loyers ou fermages, qu'à partir du premier jour du terme qui suivra cette vente, et, en cas de surenchère, qu'à partir du premier jour du terme qui suivra la vente définitive ;

c) Si l'immeuble est loué partiellement, l'entrée en jouissance aura lieu pour les parties libres de location selon le paragraphe a) ci-dessus et pour les parties louées selon le paragraphe b) du présent article.

L'acquéreur fera son affaire personnelle, sans recours envers qui que ce soit, de toutes expulsions nécessaires et bénéficiera des indemnités d'occupation qui seraient dues.

La présente clause s'applique à la surenchère faite par un créancier inscrit, dans les termes des articles 2480 du Code civil et 1281-14 du Code de procédure civile, sauf à lui, à se régler avec l'acquéreur dépossédé en ce qui touche les fruits par lui perçus.

Article 20 – Contributions et charges

L'acquéreur supportera les contributions et charges de toute nature, dont les biens seront grevés, à compter de la date du prononcé du jugement portant sur la vente.

Si l'immeuble vendu se trouve en copropriété, l'adjudicataire devra régler les charges de copropriété dues, à compter de la date du prononcé du jugement portant sur la vente.

En ce qui concerne la taxe foncière, il la remboursera au prorata temporis à première demande du précédent propriétaire et sur présentation du rôle acquitté.

Article 21 – Titres de propriété

Le titre de vente consiste dans l'expédition du présent cahier des charges et conditions de la vente revêtue de la formule exécutoire, à la suite de laquelle est transcrit le jugement constatant la vente.

Pour les titres antérieurs, l'acquéreur est autorisé à se faire délivrer à ses frais, par tous dépositaires, des expéditions ou extraits de tous actes concernant la propriété.

Article 22 – Purge des inscriptions

La vente sur licitation n'emporte pas purge de plein droit des inscriptions hypothécaires grevant l'immeuble.

S'il y a lieu de purger les inscriptions hypothécaires parce que le prix de vente est insuffisant pour les régler toutes, le coût de la procédure de purge sera à la charge de l'acquéreur.

Sauf surenchère d'un créancier inscrit, les frais de radiation des inscriptions ainsi purgées sont avancés par l'acquéreur mais lui seront remboursés, dans le cadre de la distribution du prix, par priorité et au bénéfice du privilège accordé aux frais de justice par l'article 2375-1 du code civil.

Article 23 – Attribution de juridiction

Le juge délégué par le tribunal pour recevoir les enchères devant lequel la vente est poursuivie sera seul compétent pour connaître des contestations relatives à la rédaction du présent cahier des charges et au déroulement des enchères.

Le tribunal de grande instance devant lequel la vente est poursuivie sera seul compétent pour connaître des contestations relatives à l'exécution de la vente et à ses suites, quels que soient la nature desdites contestations et le lieu du domicile des parties intéressées.

Chapitre V – Clauses spécifiques

Article 24 – Immeuble en copropriété

L'avocat du poursuivant devra notifier au syndic de copropriété l'avis de mutation prévu par l'article 20 de la loi n° 65- 557 du 10 juillet 1965 (modifiée par L. n° 94-624 du 21 juillet 1994).

Cette notification devra intervenir dans les quinze jours de la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition éventuelle est à signifier au domicile de l'avocat poursuivant.

L'avocat de l'acquéreur, indépendamment de la notification ci-dessus, dans le cas où l'immeuble vendu dépend d'un ensemble en copropriété, en conformité avec l'article 6 du décret n° 67-223 du 17 mars 1967, est tenu de notifier au syndic dès que la vente sera définitive, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, la désignation du lot ou de la fraction de lot, les nom, prénom, domicile réel ou élu de l'acquéreur.

Article 25 – Immeubles en lotissement

L'avocat du poursuivant devrait notifier au représentant légal de l'Association syndicale libre ou de l'Association syndicale autorisée l'avis de mutation dans les conditions de l'article 20 de la loi n° 65-557 du 10 juillet 1965 conformément à l'ordonnance n° 2004-632 du 1er juillet 2004 ; cette notification doit être faite dans les quinze jours de la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition est à signifier au domicile de l'avocat poursuivant.

Article 26 – Clause de substitution

En cas de vente de droits indivis, comme en cas de licitation de biens indivis avec l'accord de tous les indivisaires ou à défaut de contestation de la présente clause, chaque indivisaire peut se substituer à l'acquéreur dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication par déclaration au greffe du tribunal ayant constaté la vente.

* *
*

Fait et rédigé le présent cahier des charges par moi, avocat de la partie poursuivante,
soussigné.

BORDEAUX, le 02/10/2020

LISTE DES PIÈCES :

1. Jugement du Tribunal de Grande Instance de BORDEAUX en date du 09/03/2017, signification et certificat de non-appel
2. État hypothécaire
3. Procès-verbal descriptif en date du 01/09/2020
4. Procès-verbal descriptif en date du 14/09/2020
5. Arrêté de péril
6. Mainlevée de l'arrêté de péril
7. Diagnostics (février et septembre)
8. Bail Mme DOS SANTOS